Prague en musique, un classique

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 91

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830377

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Prague en musique, un classique

La capitale tchèque a accueilli quelques-uns des plus grands compositeurs du monde, comme Beethoven ou Dvorák, mais surtout Mozart.

Une petite musique rythme les pas des touristes qui s'élancent à la découverte de Prague. La capitale tchèque pourrait s'apparenter à une douce mélodie glissée à l'oreille des mélomanes. «Sous l'angle de la musique classique, Prague m'évoque une grande beauté, mais différente de celle de Vienne, explique le chanteur d'opéra berlinois Markus Hollop, responsable de la production artistique au Grand Théâtre de Genève. Une beauté plus mélancolique, plus sombre, plutôt *Don Giovanni* que *Les noces de Figaro.*»

Mozart et Lorenzo da Ponte, son fidèle librettiste, ont en effet foulé ses pavés. «Pour moi, le compositeur de Prague n'est ni Janácek, ni Dvorák, mais Mozart, qui ne trouva pas son bonheur à Vienne et se sentait chez lui dans cette ville, poursuit le connaisseur. Quand je me promène dans les ruelles du quartier du «Petit Côté», j'ai l'impression d'entendre le Concerto pour piano N° 20, l'ouverture de *Don Giovanni* ou l'*Ave verum corpus.*»

Le nom donné à la rue Mozartova témoigne encore de sa présence, tout comme la villa Bertramka, demeure de ses amis Dušek, dans laquelle il séjourna avec sa famille, et qui a été transformée en Musée Mozart. On dit même que son hôte, la cantatrice Josefina Dušek, l'y enferma à clé, afin que personne ne puisse le distraire, alors qu'il écrivait les dernières mesures de son opéra *Don Giovanni,* joué pour la première fois le 29 octobre 1787 au Théâtre pragois Nostic — aujourd'hui Théâtre des Etats. L'an dernier, l'un de ses morceaux, que l'on a longtemps cru perdu, a d'ailleurs été retrouvé dans la «ville dorée». Le compositeur autrichien a bénéficié, là-bas, d'une telle popularité qu'elle a joué un rôle déterminant vers la fin de sa carrière. Mozart et Prague, c'est une histoire d'amour. De nombreux événements sont d'ailleurs encore organisés, là, chaque année en son honneur.

UNE FARANDOLE DE COMPOSITEURS

Au 285 de la rue Lazenská, un autre génie de la musique a laissé une trace de son passage. Une plaque indique que Beethoven a séjourné dans cette maison à partir de 1796. Cet hôtel baroque porte actuellement le nom de Palais Beethoven. Le compositeur tchèque Smetana, lui, habitait place Staromestská. Quant à Antonin Dvorák, né à 40 kilomètres au nord de Prague, il a désormais, dans cette cité, un musée qui lui est consacré. On peut aussi aller se recueillir sur la tombe de l'auteur de la *Symphonie du Nouveau Monde,* au cimetière de Vyšehrad.

Aujourd'hui, la musique classique continue d'occuper une place centrale dans cette ville. Le célèbre festival du Printemps de Prague, qui rassemble les plus grands artistes du monde classique, représente l'emblème de cet engouement, au même titre que la multitude de lieux de concerts ou que le Musée de la musique. Comme le disait l'écrivain tchèque Milan Kundera, les vies humaines sont composées comme une partition musicale. FRÉDÉRIC REIN

CLUB Partez à la découverte de Prague. Notre offre en **page 98.**

KARLUV MOST, UN PONT DE LÉGENDES

Il relie la vieille ville de Prague au quartier de Malá Strana. Le pont Charles (*Karluv most* en tchèque), nom donné en l'honneur de Charles IV qui n'eut de cesse d'embellir la cité, est un monument national. Comme de nombreux autres édifices de la cité, il est entouré de mystère et de légendes. Il a même inspiré un dictionnaire de fables. Il se dit, par exemple, que des tonnes d'œufs prélevés dans les villages alentour ont servi de liant au mortier.

harvlak